

Comment vivre une transformation pastorale à Sainte Bernadette ?

Extrait de Manuel de survie pour les paroisses, James Mallon, pp 26 et 27 :

Ainsi, si nous existons pour la mission, quelle est la mission de l'Église ?

Pour répondre à cette question, il faut regarder les derniers versets de l'évangile de saint Matthieu, le passage connu sous le nom de mission universelle (Mt 28, 19-20). Ici, les disciples hésitants reçoivent cet ordre : « Allez ! De toutes les nations, faites des disciples ; baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé ». Les traductions de ce texte varient légèrement, mais ce qui est indéniable, c'est que Jésus confie quatre missions à son Église naissante : « *allez, faites, baptisez et enseignez* ». Parmi ces quatre injonctions, on peut voir dans la version grecque originale, que l'une est sous la forme d'un verbe fini et que les trois autres sont des participes. Un verbe fini est toujours la charnière grammaticale d'une phrase. Et les participes sont des formes verbales qui, bien qu'elles qualifient une phrase, ne prennent leur sens qu'à travers le verbe conjugué. Il en va ainsi pour l'envoi en mission. L'un de ces verbes est le centre grammatical de la phrase et donc, également le centre théologique. *Au fil des ans quand j'intervenais dans des conférences, je demandais aux groupes de me dire lequel des verbes, selon lui est la charnière de l'envoi en mission et par conséquent, notre raison d'être, cette mission qui fait notre identité. J'ai interrogé des grands groupes et des petits groupes pour obtenir toujours le même résultat. C'est toujours le plus petit nombre qui choisit la bonne réponse. Cela ne désigne pas quelques personnes mais une minorité incroyablement petite. Une fois sur un groupe de six cents personnes seulement deux donnèrent la bonne réponse. Une autre fois, ce furent seulement une vingtaine de personnes qui répondirent juste dans un groupe de trois mille. Ces résultats disproportionnés reflètent la crise d'identité qui accable notre Eglise et révèlent un parti pris profond et inconscient contre la mission même que le Seigneur a placé au cœur de son appel.*

Que choisissez-vous : d'aller, de faire, de baptiser ou d'enseigner ?

Voici la réponse : Le verbe fini est « faire », littéralement faire des disciples (*math-eteusate*). Cette mission est le cœur même de l'envoi en mission et c'est autour d'elle que tous les aspects missionnaires de l'Église s'articulent : aller, baptiser, enseigner.

Considérez ceci : dans les derniers siècles, l'Église catholique avait le mérite d'être une grande Église missionnaire. Nous sommes allés. Nous possédons une riche tradition d'enseignement et sommes reconnus pour nos écoles, nos universités et nos programmes éducatifs. Nous enseignons.

Certainement, nous savons comment baptiser et célébrer tous les autres sacrements, mais notre faiblesse pastorale, la mission avec laquelle nous avons le plus de difficultés, est celle qui réside au cœur même de la mission confiée par le Christ à l'Église : faire des disciples.

+++++

Témoignage de Jean-Henri Michau

**“La source de l'évangélisation, c'est notre foi vivante et partagée en communauté.
Comment donnons-nous à voir et à entendre la Bonne nouvelle du Salut ?”**

Mot d'ouverture au Forum Mission 78 Novembre 2019

L'objectif de la transformation missionnaire n'est pas de tout proposer dans les paroisses, au risque de s'épuiser, mais de définir un socle commun, puis des réseaux de collaboration plus dense, en doyenné par exemple, pour organiser la Mission.

Un rappel : une paroisse est une parcelle d'un diocèse. “L'Église, c'est le diocèse rassemblé autour de son évêque et c'est pour vivre le diocèse localement que nous nous réunissons en paroisse autour de notre curé »

Quelques constats : dans les Yvelines, seuls 4 % des habitants vont à la Messe le dimanche. Et la baisse du nombre de prêtres touche aussi notre diocèse, avec des rapprochements de clochers qui se poursuivront.

Un appel : “Il y a urgence à être l'Église dans le monde tel qu'il est”, c'est-à-dire dans une « société liquide », où la précarité des relations et des situations est grande, mais aussi où les relations sont fluctuantes et se conçoivent en logique de réseau.

« On a toujours fait comme ça » est plus une maladie dans le corps en croissance que constitue une communauté chrétienne, qu'un gage de solidité et de bonne santé.” (Bruno VALENTIN, Forum Mission Novembre 2019)

Nous devons donc contempler notre quartier pour imaginer des solutions innovantes afin d'assurer la vitalité pastorale et répondre à la demande sacramentelle.

+++++

**Quelles sont les propositions missionnaires que nous voudrions
faire dans notre paroisse, pour qu'elle s'adapte et réponde
aux attentes des différentes populations et sensibilités ?**

**Comment répondre, individuellement et collectivement,
à l'appel à une transformation pastorale ?**

*Maintenant, laissez-vous guider par l'animateur de votre groupe
pour un temps d'échange selon une méthode toute en couleurs.*

Pour prolonger la réflexion, regardez les vidéos et synthèse du forum Mission à Versailles (Novembre 2019) : <https://youtu.be/vFyDxiudwv4>

<https://www.catholique78.fr/services/ecole-servir-levangelisation/octobre-2019-mois-missionnaire-extraordinaire-2/>